

## ÉTAT DU VIGNOBLE AU 20 JUIN 2008

Après un hiver peu rigoureux et un mois de février particulièrement clément, les vignobles méridionaux ont connu un débourrement précoce (début mars) très vite contrarié par un mois de mars froid, marqué de fréquentes précipitations. La vigne a alors évolué lentement.

Le froid qui s'est installé fin mars a directement impacté certains vignobles. En Muscadet dans la nuit du 30 au 31 mars des gelées ont affecté la production réduisant le potentiel de récolte de 20 à 50 %. Du Bordelais à la Provence, le gel a sévi entre le 6 et le 7 avril, à une période critique où les bourgeons sont très vulnérables. Le vignoble gersois et notamment le Bas armagnac, a été touché de manière très variable suivant les secteurs.

Dans les régions plus tardives du quart Nord-Est, Champagne, Bourgogne, Alsace, les vignes n'étaient pas encore assez avancées pour subir de dégâts.

Les pluies fréquentes d'avril et de mai ont maintenu dans tous les vignobles une forte humidité avec une pression importante de mildiou, bien maîtrisée à ce jour. A mi juin, la floraison est terminée dans les secteurs les plus précoces et reste très échelonnée.

Depuis fin avril, des conditions météorologiques contrastées et humides restent propices au développement des foyers de mildiou. Après un millésime 2007 déjà très humide, les viticulteurs sont vigilants sur ces questions. L'état sanitaire est donc préservé dans l'ensemble des vignobles. La croissance végétative est par contre très hétérogène d'une parcelle à l'autre.

Il faudra attendre la fin du mois de juin, après la nouaison, pour évaluer les pertes et le niveau de récolte avec pertinence, par rapport à une sortie de grappes jugée moyenne au débourrement.

Le potentiel de récolte pour 2008 devrait être équivalent à celui de la récolte 2007 (autour de 47 Mhl) et les conditions météorologiques actuelles ne préjugent en rien de la qualité du futur millésime.

## VAL DE LOIRE

Après un hiver peu rigoureux, le débourrement s'est déroulé dans des conditions normales (légère précocité en Maine et Loire, léger retard pour les vignobles du Centre). La sortie de grappes a été plutôt faible notamment sur Cabernet en Anjou-Saumur-Touraine et sur Sauvignon en Touraine.

Les accidents climatiques ont été nombreux cette année avec un accident majeur, le gel du 7 avril qui a surtout touché le Pays Nantais mais également dans une moindre mesure les vignobles de l'Ouest du Val de Loire. D'autres accidents plus localisés se sont produits : grêle sur une centaine d'hectares en Pays Nantais, très fortes pluies en Vouvray engendrant de forts risques sanitaires. Les pluies fréquentes d'avril et de mai ont maintenu dans toute la région une forte humidité avec une pression importante de mildiou, bien maîtrisée à ce jour. La floraison a débuté début juin dans des conditions plutôt favorables.

Dans ce contexte, faible sortie de grappes au débourrement et accidents climatiques, le potentiel de production serait de l'ordre de 3 millions d'hl.

## BOURGOGNE – JURA - CHAMPAGNE – ALSACE

Les vignobles du Nord-Est ont bénéficié d'un début d'année 2008 particulièrement doux et ensoleillé. Mars s'est ensuite révélé frais et pluvieux, de même qu'avril, néanmoins plus favorable au développement de la vigne dans ses derniers jours. Le mois de mai a été plus contrasté, alternant des périodes estivales avec des périodes fraîches et pluvieuses ; des manifestations orageuses ont pu être localement observées. Dans le prolongement, la première quinzaine de juin s'est avérée plutôt fraîche et arrosée. Au 1<sup>er</sup> juin, la situation hydrique des sols superficiels du Nord-Est était satisfaisante, excepté pour l'Alsace qui présentait un léger déficit.

La situation vis-à-vis du mildiou a évolué au cours des derniers jours, et la maladie est maintenant bien observée sur feuille dans plusieurs secteurs. La situation vis-à-vis de l'oïdium reste saine sur la majorité du vignoble bourguignon.

**Bourgogne** - Le débourrement s'est échelonné du 20 au 25 avril, c'est-à-dire avec une dizaine de jours de retard par rapport à la moyenne des 14 dernières années. Dans les situations les plus précoces, la floraison a débuté dans les premiers jours de juin pour se terminer autour du quinze juin. Elle se poursuit dans les situations les plus tardives. En retard par rapport à l'année passée, la date de floraison reste néanmoins dans la moyenne.

**Jura** - Le débourrement a été observé en moyenne le 21 avril pour le Chardonnay, le Pinot noir et le Poulsard, et le 27 avril pour le Savagnin et le Trousseau. A l'instar de la Bourgogne, la floraison se termine dans les situations les plus précoces et se poursuit ailleurs.

**Champagne** - La vigne a débourré tardivement cette année, dernière décade d'avril. Globalement, à la mi-juin, la floraison débute en toutes situations. On peut toutefois noter une petite avance des Chardonnays en secteurs précoces.

**Alsace** - Le débourrement a été observé comme d'habitude, aux alentours du 25 avril. La floraison a débuté dès les premiers jours de juin pour les situations les plus précoces où elle se poursuit toujours. A mi-juin, elle débute dans les secteurs les plus tardifs. Une certaine hétérogénéité est observée dans le déroulement de la floraison.

## **RHONE – ALPES**

Après un hiver plus rigoureux que le précédent et des précipitations plus soutenues, les mois de Mars et Avril se sont inscrits dans un contexte climatique relativement chaud et sec pour la saison. Les perturbations du mois de Mai ont contribué au maintien d'une humidité propice au développement des maladies cryptogamiques.

Début Juin, un léger réchauffement des températures s'est amorcé mais les averses ont été quotidiennes, évoluant parfois à l'orage notamment dans les secteurs les plus méridionaux de la région. La grêle a causé quelques dégâts localisés dans le Sud de la Drôme, dans le Diois ainsi que dans l'Ardèche (secteur d'Alba la Romaine).

A mi juin, la floraison est terminée dans les secteurs les plus précoces en Sud Drome. Elle est en cours dans les autres parcelles (hors Diois) ainsi qu'en Ardèche et en Savoie pour les cépages précoces. Elle débute dans le Rhône, dans le Diois et en Savoie pour les variétés tardives.

Le mildiou est désormais signalé à peu près partout mais reste encore globalement bien maîtrisé. La vigilance et le maintien d'une couverture appropriée s'impose donc avec l'augmentation des températures et le risque de persistance d'un temps instable et pluvieux. Il est encore un peu tôt pour juger de l'influence des conditions climatiques sur la qualité de la nouaison.

D'une façon générale, malgré une sortie de grappe égale ou supérieure à celle constatée en 2007 et compte tenu des incidences possibles des problèmes sanitaires ainsi que des risques de coulure et de millerandage, il semble prudent de prévoir pour 2008 un volume de récolte en Rhône Alpes voisin de 2,8 millions d'hectolitre, du même niveau que 2007.

## **AQUITAINE – CHARENTES**

Après un hiver peu rigoureux marqué par de faibles précipitations, le printemps a été instable et pluvieux. Le 7 avril, une nuit de gel marquée a endommagé le potentiel de récolte dans l'est de la Gironde. Les 11 et 15 mai, la grêle a touché plusieurs secteurs de façon très localisée sur le bord de Ste Foy la grande et sur Margaux, provoquant jusqu'à 80% de dégâts. La vigne a subi en Lot et Garonne des dégâts de grêle importants mais localisés notamment sur Duras.

Pour les Charentes, les épisodes de gel de début avril ont laissé quelques traces en partie estompées par les seconds bourgeons.

Des orages violents ce sont produits au cours du mois de mai heureusement sans occasionner de véritables dégâts.

Le mois de juin retrouve une pluviométrie plus modérée avec des températures très fraîches pour la saison. La pression du mildiou est forte compte tenu des conditions climatiques et le risque potentiel est plus élevé qu'en 2007. Les intervalles de traitement sont réduits au minimum des préconisations sachant que dans certaines vignes les sols sont gorgés d'eau par endroits entraînant des difficultés de passage et donc, de traitement.

**Charentes** - Le cycle végétatif est globalement un peu plus en retard par rapport à une année normale. L'Ugni blanc suivant les secteurs a démarré sa floraison vers le 12 juin et celle-ci va se terminer pour les secteurs les plus tardifs. Les merlots et sauvignons sont en fin de floraison. La floraison des cabernets sauvignons est quant à elle terminée.

Les sorties de grappes sont faibles et annoncent un potentiel de production qui ne devrait pas permettre d'atteindre le rendement maximal.

**Aquitaine** - A mi-juin, le stade moyen se situe autour de la mi-floraison. La floraison a tendance à durer un peu, avec une fin de fleur sur les merlots précoces du Libournais, Médoc et Castillon, et un tout début de fleur sur les cabernets sauvignons du Médoc et Castillon. La floraison n'a pas encore démarré en Entre-deux-Mers.

## **MIDI-PYRENEES**

Après un hiver peu rigoureux sur l'ensemble de la région, le printemps s'est caractérisé par une forte pluviométrie, de violents orages, de pluie et de grêle, des températures contrastées très fraîches le matin qui ont occasionné des gels conséquents sur le vignoble. En moyenne les températures printanières ont été plus faibles que les années précédentes.

Au cours de ce printemps très tourmenté, le débourrement des différents cépages a évolué dans la première moitié du mois d'avril. Mais les accidents climatiques se sont succédés tout au long du cycle de développement de la vigne : le gel du 7 avril a fortement touché les vignobles du Gers, du Lot et du Tarn et Garonne; un violent orage de grêle survenu le 24 mai a provoqué de nombreux dégâts sur le vignoble de Madiran, et le 10 juin un gros orage s'est déclaré sur le bas armagnac provoquant de nombreux ravinements. Les sols sont saturés en eau.

La floraison est en cours depuis le début du mois de juin et reste très échelonnée. Nous observons cette année une fertilité inférieure aux années précédentes et une forte hétérogénéité des stades végétatifs.

La pression mildiou est aussi forte que l'année dernière mais la réactivité des viticulteurs permet cette année une meilleure maîtrise des contaminations.

Une récolte plutôt tardive et faible quantitativement est pour l'instant prévisible soit, inférieure à 2 Mhl pour la région Midi-Pyrénées (– 2 % à – 5 % par rapport à la récolte 2007).

## **PROVENCE – ALPES – COTE D'AZUR**

Douceur, ensoleillement et temps relativement sec caractériseront la période hivernale. En mars, la sécheresse a persisté, renforcée par une prédominance de vents violents. A noter le très sensible coup de froid lors du week-end de Pâques (gelées jusqu'à – 4°) ayant pu causer des dégâts très localisés, comme sur le secteur de Pierrevert.

Le débourrement fut précoce, dès la mi-mars en situation très favorable ou sur certains cépages très précoces (cépage Tibouren en zone littorale Varoise), voire très exceptionnellement à fin février (cas signalés dans les Bouches du Rhône). Les sorties de grappes étaient jugées très satisfaisantes. L'instabilité climatique, accompagnée de fortes précipitations, a marqué les mois d'avril et de mai avec un déficit d'ensoleillement.

Vers la mi-mai les premières floraisons étaient observées dans les Bouches Rhône, sur la zone littorale Varoise alors qu'il fallait attendre la dernière semaine de mai en Vaucluse.

Au 10 juin, les grappes sont au stade « baies de la taille de petits pois » en zones précoces, alors que la floraison s'achève en situations tardives et dans des conditions climatiques souvent peu favorables (averses orageuses).

A ce jour, le vignoble affiche assez généralement un retard estimé autour de 7 à 10 jours, comparé à 2007 qui fut une année précoce.

La pression du mildiou est désormais forte, le champignon est à peu près présent partout.

Tant que les viticulteurs peuvent normalement rentrer dans les parcelles (en fonction de la portance des sols parfois bien mouillés), la maîtrise et la couverture nécessaire sont dispensées.

Les bonnes conditions de nouaison ainsi que des précipitations mesurées conditionneront le niveau de récolte estimé actuellement entre 4,5 et 4,7 Mhl.

## **LANGUEDOC – ROUSSILLON**

L'automne et l'hiver 2007/2008 ont été plutôt secs dans la région particulièrement dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. La partie Est de la région a été plus arrosée.

Aucun dégât de gel n'est à signaler, seuls quelques orages de grêle ont endommagé localement quelques vignes.

Des pluies abondantes sont arrivées tardivement au mois de mai et début Juin sur l'ensemble de la région juste au moment des premières fleurs.

Le temps frais et souvent venteux qui s'en est suivi dans la région n'a pas favorisé le développement des maladies cryptogamiques ; cependant certaines zones du Gard particulièrement exposées ont subi de fortes attaques de mildiou. Le développement de la végétation s'est poursuivi normalement avec une sortie des grappes importante sur tous les cépages. Les pluies ne semblent pas avoir trop perturbé la floraison. La nouaison est en cours et l'impact des pluies sur les phénomènes de coulure n'est pas encore apparent.

La pression du mildiou et de l'oïdium reste latente et nécessite des traitements réguliers et onéreux. L'engorgement des sols suite aux précipitations constantes ne facilite pas l'application des traitements. L'extension des attaques de mildiou reste à craindre si la chaleur s'installe.

Le potentiel de récolte est satisfaisant mais pourrait être compromis par la coulure éventuelle et l'extension des foyers de mildiou. Un niveau de récolte supérieure à celui de 2007 est attendu.

## **CORSE**

La Corse a connu comme à l'accoutumée, un hiver très doux malgré quelques épisodes frais et neigeux. L'automne et l'hiver ont été particulièrement pluvieux dans les plaines et des précipitations importantes sont enregistrées depuis le mois d'avril. Cela a permis une reconstitution très favorable des réserves hydriques. Les premiers orages avec chutes de grêles ont fait leur apparition, mais fort heureusement sans trop de conséquence sur le vignoble.

La vigne, à la faveur d'un hiver très clément, a débouffé première quinzaine de mars pour les cépages précoces. Soit deux semaines plus tôt qu'une année normale.

Conséquence de ces températures douces et de ces précipitations conséquentes, la végétation présente un développement très important et la vigueur est inaccoutumée. La sortie est belle, exceptionnelle sur certaines parcelles. La floraison s'est bien déroulée, malgré l'observation de quelques cas de coulure.

Malgré une pluviométrie très marquée, l'état sanitaire est pour l'instant satisfaisant. Mais, sur des sols détrempés, les vignerons ont bien du mal à effectuer les traitements phytosanitaires les plus urgents. Les foyers de mildiou sont très présents. Avec la hausse des températures attendue pour les prochains jours, la pression cryptogamique sera forte.

La future récolte s'annonce abondante à ce jour mais reste conditionnée à la bonne maîtrise sanitaire.